



## **JOURNEE D'ETUDE**

*Équipe de Recherche Interdisciplinaire sur les Aires Culturelles*  
(E.A. 4305, Université de Rouen)

*Équipe de Recherche Arts : Pratiques et Poétiques*  
(E.A. 3208, Université Rennes 2)

*Responsables : Alexandra Richter et Antoine Bonnet*

### ***LECTURES, ECRITURES MUSICALES DE ROBERT WALSER (1878 – 1956)***

Mardi 22 janvier 2013

10h30 - 12h15, 14h00 - 17h30  
Bâtiment O, *Amphi Musique*

**Roman Brotbeck**, *Haute Ecole des Arts de Berne*

**Alexandra Richter**, *Université de Rouen*

**Laure-Anne Payot**, *mezzo-soprano*

**Ezko Kikoutchi**, *compositrice*

**William Blank**, *direction d'orchestre*

## ECRITURES MUSICALES

10h30 **Roman Brotbeck** (Haute Ecole des Arts de Berne)

***Holliger selon Walser selon Schumann selon Holliger***

Heinz Holliger : *Cardiophonie, Trema, Studie über Mehrklänge, Scardanelli-Zyklus*

Holliger/Walser : *Beiseit*, analyse du premier lied

Le contexte de la citation de la *Mondnacht* de Schumann/Eichendorff via *Würzburg* de Walser dans le dernier lied *Im Mondschein*

Holliger/Schumann : *Romancendres*

Recomposition et décomposition des *Cinq Romances pour violoncelle et piano* de Robert Schumann (1853)

12h15 Pause déjeuner

## LECTURES MUSICALES

14h00 **Alexandra Richter** (Université de Rouen)

***Disparaître dans la neige***

Présentation générale de Robert Walser

Une petite musique à part : tour d'horizon des différentes interprétations de la particularité « acoustique » des textes walsériens (Benjamin, Roser, Utz, R. Sorg, etc.)

Autre grille de lecture : Walser comme une voix (suisse) allemande

Lectures musicales : deuxième bilan de la recherche, sur « Walser et la musique »

La musique comme modèle d'écriture chez Walser

## ECRITURES ET LECTURES MUSICALES

15h00 **Roman Brotbeck et Alexandra Richter**

***Une étude de « cas » : Schneewittchen, opéra de Heinz Holliger d'après Robert Walser***

Alexandra Richter

Introduction au texte : question du genre, contexte historique

Le conte chez Walser : décomposition et recomposition (mise en relation avec *Dornröschen* et *Aschenbrödel*)

*Schneewittchen* ou la résurrection de la langue allemande (interprétation du texte).

Roman Brotbeck

Extraits de *Schneewittchen* : les scènes du meurtre rejoué et de la fin avec le Roi comme référence à la mort.

16h00 Pause

## TABLE RONDE

16h30 Ezko Kikoutchi, Laure-Anne Payot, William Blank, Roman Brotbeck

Autour de *Der Teich* (2012) pour mezzo soprano et ensemble de Ezko Kikoutchi, d'après le texte de Robert Walser

« Lorsque je compose, je m'inspire presque toujours des mots, des poèmes et des romans qui me parlent, notamment ceux de Paul Celan, Hilde Domin, Friedrich Nietzsche et Hermann Hesse. Pendant mes études à la Haute Ecole des Arts de Berne, j'ai eu l'occasion d'étudier le théâtre musical. Ce cursus a élargi mon langage musical : il arrive par exemple que des gestes ou des mots prononcés puissent aussi devenir des éléments importants dans ma musique.

C'est Roman Brotbeck qui m'a conseillé de lire la petite prose *Der Teich* de Robert Walser (1878-1956). Il l'a écrite en dialecte, spécialement biennois. C'est d'ailleurs le seul texte de Walser écrit en dialecte car il n'avait pas l'intention de le publier mais de l'offrir à sa petite sœur. Il s'agit d'une simple histoire du jeu d'un enfant mais on y aperçoit des techniques d'écriture étonnantes : théâtre dans le théâtre et similitude avec *Woyzeck* de Georg Büchner.

Pour réaliser le scénario, j'ai ajouté aux extraits de *Der Teich* cinq poèmes qui ont une certaine cohérence avec le texte de Walser. Le caractère linéaire du récit est entrecoupé par le collage de cinq poèmes en différentes langues, mais tous de la même époque : *Beiseit* de Walser, *Epitaphes* de Paul Eluard, *Sophie* de Jean Arp, *Kimi shinitamou kotonakare (ne donne pas ta vie)* d'Akiko Yosano et *Man Ray* de Shuzo Takiguchi.

Le scénario est rédigé en quatre langues différentes ; le suisse allemand, l'allemand, le français et le japonais. J'emploie deux langues pour l'extrait de *Der Teich* : le suisse allemand et le français. Les autres langues sont utilisées pour les poèmes. J'ai laissé des mots originaux suisses allemands car ils sont intraduisibles en français. Ce mélange de langues crée un monde familial qui fait penser à celui des familles bilingues voire trilingues.

Influencée par *Pierrot Lunaire* de Schoenberg pour le *Sprechgesang*, j'emploie cinq techniques de voix : le purement parler, le parler avec le rythme non mesuré, sur le souffle et normalement, le parler avec mesure, le *sprechgesang* le chant. La mezzo-soprano doit jouer trois personnages. Elle ne change donc pas seulement de langue mais aussi de techniques de voix de manière immédiate et fréquente. Ces techniques créent beaucoup de contraste dans la musique et font apparaître des caractères presque schizophréniques. »

Ezko Kikoutchi

17h30 Fin de la journée d'étude